

En Marche...

LA SUITE !

Numéro 26 - 30 janvier 2001

JOURNÉE NATIONALE DE DEUIL... 1 FÉVRIER 2001

Un bref rappel pour l'action de jeudi voulant dénoncer l'entrée en vigueur de la piètre augmentation de 10 ¢ de l'heure du salaire minimum !

À Montréal, nous vous donnons rendez-vous à 8 h 15 au métro Square Victoria, sortie St-Jacques pour une manifestation de 9 à 10 h devant les bureaux de Diane Lemieux. Joignez-vous à nous si vous le pouvez, habillées en noir.

Plusieurs actions ont aussi lieu dans différentes régions du Québec alors merci à celles qui nous ont fait part de ce qui s'organisait et bonne action !

Nous vous invitons aussi à nous donner des nouvelles pour la suite sur ce qui s'est passé par chez-vous et même à nous faire parvenir des photocopies de la couverture médiatique de l'événement. Soyez nombreuses !

«Landry, Lemieux, vous pouvez faire mieux !
Pour le salaire minimum, il faut faire le maximum !»

MATÉRIEL POUR LE 8 MARS

Comme dans les années antérieures, le matériel du 8 mars sera distribué en région via le réseau des Tables de concertation des groupes de femmes. Hâtez-vous de commander ! Il y aura encore cette année :

- Un slogan : «**Plus que jamais fortes et déterminées** »
 - Des affiches à environ 15 ¢
 - Des épinglettes à environ 1.10\$
- Veillez noter également que les taxes et les coûts de transport seront ajoutés aux factures.

CONFÉRENCIÈRE POUR LE 8 MARS

Chahla Chafigh sociologue, écrivaine militante féministe Iranienne exilée en France depuis 20 ans est de passage à Montréal durant la période de la Journée internationale des femmes. Elle écrit entre autres des livres sur le Hijab, la femme et l'Islam Politique, la littérature de prison. Elle sera à Montréal du 29 février au 10 mars et pourra à l'occasion du 8 mars donner des conférences. Si vous êtes intéressées, communiquer avec l'Association des femmes Iraniennes au 514-624-4648.

CHÈRES MILITANTES

Suite à plusieurs discussions avec des femmes d'un peu partout au Québec, je voudrais vous faire part d'un questionnement actuel répandu dans le mouvement des femmes.

Un des grands acquis de la Marche semble être l'engagement d'individues non rattachées à un groupe en particulier, dans l'organisation des événements. À travers le Québec, nous avons utilisé les forces vives et également créé une occasion pour plusieurs femmes d'apprendre à organiser de grands événements : relations avec les médias, négociation avec la police, formation sur la sécurité, recrutement et encadrement des bénévoles, vente de matériel promotionnel, recherche de financement, recherche d'appui, etc. Cette réalité reflète la philosophie portée par la plupart des groupes autonomes de femmes et des groupes communautaires qui souhaitent que les femmes se prennent en charge à travers l'organisation d'actions collectives qui leur tiennent à cœur.

C'est dans « l'après marche » qu'il semble y avoir un questionnement un peu partout en province. Les femmes ne faisant pas partie d'un groupe veulent continuer à être engagées dans l'organisation d'actions et prendre part aux décisions.

Aussi, les CLOMs et les CROMs qui ont pour la plupart été soutenus par les centres de femmes et les tables régionales de concertation des groupes de femmes n'ont pas nécessairement prévus soutenir le travail de ces comités en permanence. Par conséquent, les femmes se demandent où peuvent-elles continuer à faire de l'action collective et les femmes dans les groupes se demandent comment peuvent-elles garder un équilibre dans leurs divers mandats. La question fondamentale est donc comment l'ensemble du mouvement des femmes va-t-il permettre aux militantes de poursuivre leur action ? Cette réflexion est, selon nous, saine et pleine de possibilités.

Nous vous écrivons à ce sujet parce que nous constatons l'étendu du questionnement qui aura sans doute un impact important sur le mouvement des femmes au Québec et sur ses actions dans le futur. Quand il s'agira du moment de réunir les régions en mars prochain, nous aborderons ensemble le sujet.

En attendant, je vous souhaite de bonnes et fructueuses réflexions.

Alexa Conradi

Ce bulletin est produit par :

Fédération des femmes du Québec

Tél. (514) 876-0166, téléc. : 876-0162

Site Internet www.ffq.qc.ca

Courriel mobilisation@ffq.qc.ca